MP* - Approximation de l'unité, convolution et théorème de Weierstrass

$\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou $\mathbb{C}$.

On va se restreindre ici au cadre des fonctions à support compact.

Définition 1: Fonctions à support compact
$f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{K})$ sera dite à support compact si et seulement si il existe $a > 0$ telle que f est nulle hors de $[-a, a]$.

Une combinaison linéaire, un produit de fonctions à supports compact est trivialement à support compact.

Par théorème de Heine et de compacité, en se ramenant à un segment, une fonction à support compact est uniformément continue et bornée.

On notera dans la suite $CC(\mathbb{K})$ l'espace des fonctions à support compact à valeurs dans $\mathbb{K}$.
Si $f \in CC(\mathbb{K})$, on notera $\displaystyle\int_{-\infty}^{+\infty} f$ ou $\displaystyle\int_{\mathbb{R}} f$ son intégrale: c'est $\displaystyle\int_{-a}^{a} f$ pour tout a tel que f est nulle hors de $[-a, a]$.

Définition 2: Convolution
Si $f, g \in CC(\mathbb{K})$, on définit la convolée de f et g par: $\forall x \in \mathbb{R}$, $(f * g)(x) = \displaystyle\int_{\mathbb{R}} f(x-t)g(t)dt$.
A x fixé, $t \mapsto f(x-t)g(t)$ est à support compact, donc l'intégrale existe bien.
Le changement de variable $u = x - t$ donne immédiatement $f * g = g * f$.

Définition 3: Approximation de l'unité
Soit $(f_n)_{n\in\mathbb{N}}$ une suite de fonctions à supports compacts, à valeurs dans $\mathbb{R}^+$.
On dira que (f_n) est une approximation de l'identité si et seulement si

1. $\forall n$, $\displaystyle\int_{\mathbb{R}} f_n = 1$.
2. $\forall \varepsilon > 0$, $\displaystyle\int_{-\infty}^{-\varepsilon} f_n + \int_{\varepsilon}^{+\infty} f_n \underset{n\to+\infty}{\longrightarrow} 0$ (ce qui revient à $\displaystyle\int_{-\varepsilon}^{\varepsilon} f_n \underset{n\to+\infty}{\longrightarrow} 1$)

La deuxième condition signifie que "la masse" de f_n se concentre autour de 0.

Le résultat d'approximation, très utilisé en mathématique est le suivant:

Propriété 1:
Soient (f_n) une approximation de l'identité, et $g \in CC(\mathbb{K})$. Alors $\sup\limits_{\mathbb{R}} |f_n * g - g| \underset{n\to+\infty}{\longrightarrow} 0$.

L'intérêt est qu'en définissant diverses approximations de l'identité, $f_n * g$ a de meilleures propriétés que g (plus régulière par exemple, polynomiale dans la suite) et approche g.

Démonstration:
Si $x \in \mathbb{R}$, comme $\displaystyle\int_{\mathbb{R}} f_n = 1$,
$(f_n * g)(x) - g(x) = \displaystyle\int_{\mathbb{R}} f_n(t)g(x-t)dt - \int_{\mathbb{R}} f_n(t)g(x)dt = \int_{\mathbb{R}} f_n(t)(g(x) - g(x-t))dt$.
On a donc $|(f_n * g)(x) - g(x)| \leq \displaystyle\int_{\mathbb{R}} f_n(t)|g(x) - g(x-t)|dt$.

L'idée est que g étant bornée, et (f_n) se concentrant autour de 0, l'essentiel de la masse de l'intégrale va se concentrer autour de 0, et que pour t proche de 0, $|g(x) - g(x-t)|$ est petit. Il reste à formaliser cela.

Soit $C = ||g||_\infty$.
Soit $\varepsilon > 0$.
g étant uniformément continue, on se fixe $\delta > 0$ tel que $\forall x, y \in \mathbb{R}$, $|x - y| \leq \delta \Longrightarrow |g(x) - g(y)| \leq \varepsilon$.
Par la propriété 2 d'une approximation de l'unité, on se fixe N tel que
$\forall n \geq N$, $\displaystyle\int_{-\infty}^{-\delta} f_n + \int_{\delta}^{+\infty} f_n \leq \varepsilon$.
Si $n \geq N$, et $x \in \mathbb{R}$:
$\displaystyle\int_{\mathbb{R}} f_n(t)|g(x)-g(x-t)|dt = \int_{-\infty}^{-\delta} f_n(t)|g(x)-g(x-t)|dt + \int_{-\delta}^{\delta} f_n(t)|g(x)-g(x-t)|dt + \int_{\delta}^{+\infty} f_n(t)|g(x)-g(x-t)|dt$.
Dans les première et troisième intégrales, on majore $|g(x) - g(x-t)| \leq |g(x)| + |g(x-t)| \leq 2C$.

Dans l'intégrale du milieu, $|x-t-x| = |t| \leq \delta$, donc $|g(x)-g(x-t)| \leq \varepsilon$.

Ainsi, $\displaystyle\int_{\mathbb{R}} f_n(t)|g(x)-g(x-t)|dt \leq 2C\left(\int_{-\infty}^{-\delta} f_n + \int_{\delta}^{+\infty} f_n\right) + \varepsilon\int_{-\delta}^{\delta} f_n$

$\displaystyle\int_{-\infty}^{-\delta} f_n + \int_{\delta}^{+\infty} f_n \leq \varepsilon$, et $\displaystyle\int_{-\delta}^{\delta} f_n \leq \int_{\mathbb{R}} f_n = 1$ ($f_n \geq 0$), donc:

$$\int_{\mathbb{R}} f_n(t)|g(x)-g(x-t)|dt \leq (2C+1)\varepsilon$$

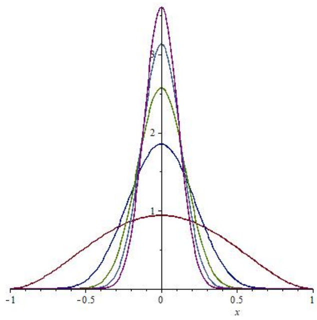
On a donc finalement $\forall x \in \mathbb{R},\ |(f_n * g)(x) - g(x)| \leq (2C+1)\varepsilon$, donc $\sup\limits_{\mathbb{R}} |f_n * g - g| \leq (2C+1)\varepsilon$.

On a donc: $\forall \varepsilon > 0, \exists N; \forall n \geq N, \sup\limits_{\mathbb{R}} |f_n * g - g| \leq (2C+1)\varepsilon$, soit $\sup\limits_{\mathbb{R}} |f_n * g - g| \xrightarrow[n\to+\infty]{} 0$. ♣.

Définition 4: Une suite approximation de l'unité

Si $n \in \mathbb{N}$, posons $g_n : x \in \mathbb{R} \mapsto \begin{cases} (1-x^2)^n \ si \ x \in [-1,1] \\ 0 \ si \ x \notin [-1,1] \end{cases}$.

Posons ensuite $\alpha_n = \displaystyle\int_{\mathbb{R}} g_n$, et $f_n = \dfrac{g_n}{\alpha_n}$.



Les courbes de $f_2, f_{10}, f_{20}, f_{30}, f_{40}$

Propriété 2:

La suite (f_n) définie précédemment est une approximation de l'unité.

Démonstration:

f_n est continue ($f_n(\pm 1) = 0$) et $\displaystyle\int_{\mathbb{R}} f_n = \frac{\int_{\mathbb{R}} g_n}{\alpha_n} = 1$.

Il reste à voir la propriété de concentration autour de 0:

Soit $\varepsilon \in]0,1[$ (le cas $\varepsilon > 1$, sans intérêt, est trivial)

Il s'agit de montrer que $\displaystyle\int_{-\infty}^{-\varepsilon} f_n + \int_{\varepsilon}^{+\infty} f_n \xrightarrow[n\to+\infty]{} 0$.

f_n étant paire, il suffit de montrer que $\displaystyle\int_{\varepsilon}^{+\infty} f_n \xrightarrow[n\to+\infty]{} 0$, soit encore $\displaystyle\int_{\varepsilon}^{1} f_n \xrightarrow[n\to+\infty]{} 0$.

On majore f_n sur $[\varepsilon, 1]$: le maximum est en ε.

$0 \leq \displaystyle\int_{\varepsilon}^{1} f_n \leq \frac{\int_{\varepsilon}^{1}((1-\varepsilon^2)^n)dt}{\alpha_n} \leq \frac{(1-\varepsilon^2)^n}{\alpha_n}$.

$0 \leq 1-\varepsilon^2 < 1$, donc $((1-\varepsilon^2)^n)_n$ converge vers 0 géométriquement.

Il s'agit maintenant de calculer, ou plus simplement minorer α_n.

$\alpha_n = \displaystyle\int_{-1}^{1}(1-t^2)^n dt = 2\int_0^1 (1-t^2)^n dt \geq 2\int_0^1 t(1-t^2)^n dt = \left[-\frac{(1-t^2)^{n+1}}{n+1}\right]_{t=0}^{1} = \frac{1}{n+1}$.

Ainsi $0 \leq \displaystyle\int_{\varepsilon}^{1} f_n \leq (n+1)(1-\varepsilon^2)^n \xrightarrow[n\to+\infty]{} 0$ par croissances comparées.

♣

Propriété 3: Théorème d'approximation uniforme polynomiale de Weierstrass

Soient $a < b$, et $h \in \mathcal{C}([a,b], \mathbb{K})$.

Alors, il existe une suite $(P_n) \in \mathbb{K}[X]^{\mathbb{N}}$ telle que $\sup\limits_{[a,b]} |f - P_n| \xrightarrow[n\to+\infty]{} 0$.

Forme "en ε": $\forall \varepsilon > 0, \exists P \in \mathbb{K}[X]$ tel que $\sup\limits_{[a,b]} |f - P| \leq \varepsilon$.

Lors de l'utilisation, le choix de la forme séquentielle ou "en ε" peut simplifier les choses.

Remarque: On pourrait songer à subdiviser $[a,b]$ de plus en plus finement, et à utiliser des polynômes qui interpolent f en ces points. Il se trouve que cela ne marche pas en général (fortes oscillations entre les points. C'est le phénomène de Runge.

Démonstration:
Il y a de nombreuses démonstration de ce résultat. Parmi elles:
Une démonstration probabiliste avec les polynômes de Bernstein, que nous verrons en exercice lors du chapitre probabilités.
Une preuve de Lebesgue consistant à définir une suite de polynômes approchant la valeur absolue sur $[-1,1]$, ce qui permet par combinaison linéaire d'approcher les fonctions affines par morceaux, puis les fonctions continues.

Nous allons ici procéder par convolution. Ce n'est pas la preuve la plus simple, mais l'outil utilisé est très important

En premier lieu, notons que si on a le résultat sur un segment particulier, on a le résultat:
Supposons le résultat acquis sur $[a,b]$.
Soit $g \in \mathcal{C}([c,d],\mathbb{K})$.

On fait un changement de variable affine. Soit $h : x \in [a,b] \mapsto g(c+(x-a)(d-c)/(b-a))$.
$x \in [a,b] \mapsto c+(x-a)(d-c)/(b-a)$ réalise une bijection de $[a,b]$ dans $[c,d]$, de réciproque $x \mapsto a+(x-c)(b-a)/(d-c)$.

On se donne $(P_n) \in \mathbb{K}[X]^{\mathbb{N}}$ tel que $\sup\limits_{[a,b]} |h-P_n| \xrightarrow[n\to+\infty]{} 0$.
$\sup\limits_{[a,b]} |h-P_n| = \sup\limits_{x\in[a,b]} |g(c+(x-a)(c-d)/(b-a)) - P_n(x)| = \sup\limits_{x\in[c,d]} |g(x) - P_n(a+(x-c)(b-a)/(d-c))|$.
La suite de polynômes (Q_n) avec $Q_n = P_n(a+(X-c)(b-a)/(d-c))$ convient pour g.

Plaçons nous sur $[-1/4,1/4]$.
Soit $g \in \mathcal{C}([-1/4,1/4],\mathbb{K})$.
On prolonge g de manière continue sur $[-1/2,1/2]$, affine sur $[-1/2,-1/4]$ et $[1/4,1/2]$ de sorte que le prolongement, toujours noté g, vaut 0 en $\pm 1/2$.
Ensuite, on prolonge g par 0 hors de $[-1/2,1/2]$, et on note toujours g le prolongement.
Ainsi, $g \in CC(\mathbb{K})$.
On utilise la suite de la définition 4.
Par les propriétés 1 et 2, $\sup\limits_{\mathbb{R}} |g - f_n * g| \xrightarrow[n\to+\infty]{} 0$, donc en particulier, $\sup\limits_{[-1/4,1/4]} |g - f_n * g| \xrightarrow[n\to+\infty]{} 0$.
Pour conclure, il reste juste à voir que sur $[-1/4,1/4]$, $f_n * g$ est une fonction polynomiale.

Dans la suite, $x \in [-1/4,1/4]$.
$(f_n * g)(x) = \displaystyle\int_{\mathbb{R}} f_n(x-t)g(t)dt$.
g étant nulle hors de $[-1/2,1/2]$, $(f_n * g)(x) = \displaystyle\int_{-1/2}^{1/2} f_n(x-t)g(t)dt$.
$x \in [-1/4,1/4]$, $t \in [-1/2,1/2]$, donc $x-t \in [-1,1]$, et $f_n(x-t) = \dfrac{(1-(x-t)^2)^n}{\alpha_n}$.
Ainsi, $(f_n * g)(x) = \dfrac{1}{\alpha_n}\displaystyle\int_{-1/2}^{1/2} g(t)(1-(x-t)^2)^n dt$.
On développe $(1-(x-t)^2)^n$, qui est polynomiale en x, et avec la linéarité de l'intégrale, on obtient $(f_n * g)(x) = \displaystyle\sum_{k=0}^{2n} a_n x^n$, les a_n étant sous forme intégrale sans x, donc des constantes de $\mathbb{K}$.
Ainsi, sur $[-1/2,1/2]$, $f_n * g$ est une fonction polynomiale.
♣

Propriété 4: Une conséquence usuelle
Soit $f \in \mathcal{C}([a,b],\mathbb{K})$ telle que $\forall n \in \mathbb{N}$, $\displaystyle\int_a^b f(t)t^n dt = 0$.
Alors $f = 0$.

Démonstration:

Par combinaison linéaire, $\forall P \in \mathbb{K}[X]$, $\displaystyle\int_a^b f(t)P(t)dt = 0$.

Par le théorème de Weierstrass, on se donne $(P_n) \in \mathbb{K}[X]^{\mathbb{N}}$ telle que $\displaystyle\sup_{[a,b]} |P_n - \overline{f}| \underset{n\to+\infty}{\longrightarrow} 0$.

Alors, $\displaystyle 0 \leq \int_a^b |f|^2 \underset{\int_a^b fP_n = 0}{=\!=} \int_a^b f(\overline{f} - P_n) \leq \sup_{[a,b]} |P_n - \overline{f}| \int_a^b |f| \underset{n\to+\infty}{\longrightarrow} 0$.

Donc $\displaystyle\int_a^b |f|^2 = 0$. Or $|f|^2$ est continue positive, donc $|f|^2 = 0$ ie $f = 0$.

♣

Propriété 5: Existence d'un polynôme de meilleur approximation dans $\mathbb{K}_n[X]$

Soient $f \in \mathcal{C}([a,b],\mathbb{K})$, et $n \in \mathbb{N}$. Alors il existe $P \in \mathbb{K}_n[X]$ tel que $\displaystyle ||f - P||_\infty = \inf_{Q\in\mathbb{K}_n[X]} ||f - Q||_\infty$.

Démonstration:

On note $E = \mathcal{C}([a,b],\mathbb{K})$, que l'on munit de $||\ ||_\infty$.

Soit F le sev de E formé des applications polynomiales de degré $\leq n$.

On pose $\displaystyle\delta = d(f,F) = \inf_{g\in F} ||f-g||_\infty$. $\delta \leq ||f||_\infty$ car $0 \in F$.

Notons $C = F \cap \overline{B(f, ||f||_\infty)}$.

$\displaystyle\delta = \inf_{g\in C} ||f-g||_\infty$ car $g \notin \overline{B(f, ||f||_\infty)} \Longrightarrow ||f-g||_\infty > ||f||_\infty \geq \delta$

C est compact car fermé borné dans F, de dimension finie.

Donc $w : \begin{cases} C \to \mathbb{R} \\ g \mapsto ||f-g||_\infty \end{cases}$, qui est continue (1-lipchitzienne) atteint son inf.

♣

Il y a en fait unicité si $\mathbb{K} = \mathbb{R}$.

Ci-après un problème CCINP portant sur l'approximation polynomiale en deux sens différents, l'un étant pour $||\ ||_\infty$ (Partie III).

Corrigé disponible sur le site le l'UPS

SESSION 2003

CONCOURS COMMUNS POLYTECHNIQUES

EPREUVE SPECIFIQUE – FILIERE MP

MATHEMATIQUES 1

Durée : 4 heures

*Les calculatrices **sont interdites**.*

* * *

NB : Le candidat attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction.
Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

UTILISATION DES POLYNOMES DE TCHEBYCHEV EN ANALYSE

Notations :

On note E l'espace vectoriel des applications continues de [-1,1] dans $\mathbb{R}$.
On désigne par E_n l'espace vectoriel des fonctions polynomiales de [-1,1] dans $\mathbb{R}$ de degré inférieur ou égal à n où n est un entier naturel.
On pourra confondre les expressions : polynôme et fonction polynomiale.
Si f est un élément de E, on pose $\|f\|_\infty = \sup\limits_{x\in[-1,1]} |f(x)|$.

Les parties II., III. sont indépendantes et utilisent les résultats de la partie I.

I. Polynômes de Tchebychev

Dans toute cette partie, n désigne un entier naturel.

1. Existence et unicité

a) Déterminer un polynôme T à coefficients réels de degré n vérifiant la propriété (*):

$$(*) : \quad \forall \theta \in \mathbb{R}, \quad T(\cos\theta) = \cos(n\theta).$$

(on pourra remarquer que $\cos(n\theta)$ est la partie réelle de $(\cos\theta + i\sin\theta)^n$).

b) Montrer qu'un polynôme vérifiant (*) est unique.
On l'appelle le polynôme de Tchebychev d'indice n, on le note T_n.

On définit alors une fonction polynomiale sur [-1,1] par :

$$\forall x \in [-1,1], \quad T_n(x) = \cos(n \arccos x).$$

Tournez la page S.V.P.

2. **a)** Montrer que $\forall x \in [-1, 1],\ T_{n+2}(x) = 2xT_{n+1}(x) - T_n(x)$
(on pourra calculer $T_{n+2}(x) + T_n(x)$).
b) Calculer T_0, T_1, T_2, T_3.
c) Donner le coefficient du terme de plus haut degré de T_n .

3. Racines et extrema

a) Montrer que $\forall x \in$ [-1,1], $T_n(x) = 2^{n-1}\prod_{k=0}^{n-1}(x - \cos\theta_k)$ où $\theta_k = \dfrac{(2k+1)\pi}{2n}$.

b) On pose pour k dans $\{0, 1,\ldots,n\}$, $c_k = \cos(\dfrac{k\pi}{n})$.

Calculer $\|T_n\|_\infty$ puis montrer que :
$\forall k \in \{0,1,...,n\},\quad |T_n(c_k)| = \|T_n\|_\infty$ et que : $\forall k \in \{0,1,...,n-1\},\quad T_n(c_{k+1}) = -T_n(c_k)$.
Les $n+1$ réels $c_0, c_1,..., c_n$ sont appelés points de Tchebychev.

c) Dessiner le graphe de T_3, préciser sur le graphe les réels c_0, c_1, c_2, c_3.

II. <u>Polynômes de Tchebychev et orthogonalité</u>

Orthogonalité des T_n

4. Montrer que pour toute fonction h de E, l'application $t \mapsto \dfrac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}}$ est intégrable sur]-1,1[.

Pour f et g éléments de E, on pose $\langle f, g \rangle = \displaystyle\int_{-1}^{1} \frac{f(t)\, g(t)}{\sqrt{1-t^2}}\, \mathrm{d}t$.

5. **a)** Soit h une fonction positive de E, montrer que si $\displaystyle\int_{-1}^{1} \frac{h(t)}{\sqrt{1-t^2}}\, \mathrm{d}t = 0$ alors h est la fonction nulle.
b) Montrer que $\langle\ ,\ \rangle$ définit un produit scalaire sur E.

Ceci nous permet de définir une norme euclidienne sur E : pour tout élément h de E, on pose
$\|h\|_2 = \sqrt{\langle h, h \rangle}$.

6. Calculer $\langle T_n, T_m \rangle$ selon les valeurs des entiers naturels m et n. En déduire pour tout entier naturel n que la famille $(T_0, T_1,..., T_n)$ est une base orthogonale (pour $\langle\ ,\ \rangle$) de E_n .

Polynôme de meilleure approximation quadratique

Dans toute la suite de la partie II., f désignera un élément de E et n un entier naturel.
On pose $d_2(f, E_n) = \inf\left\{\|f - Q\|_2, Q \in E_n\right\}$.

Le but de la suite de la partie II. est d'exprimer $\| f \|_2$ en fonction des $\dfrac{\langle f, T_k \rangle}{\|T_k\|_2}$.

7. **a)** Enoncer un théorème justifiant l'existence et l'unicité d'un vecteur $t_n(f)$ dans E_n tel que $\| f - t_n(f)\|_2 = d_2(f, E_n)$.

b) Exprimer $t_n(f)$ à l'aide des polynômes de Tchebychev.

On dit que $t_n(f)$ est le polynôme de meilleure approximation quadratique de *f* sur E_n.

8. Montrer que $d_2(f, E_n) = \sqrt{\| f \|_2^2 - \sum_{k=0}^{n} \dfrac{\langle f, T_k \rangle^2}{\|T_k\|_2^2}}$.

9. **a)** En déduire que la série $\sum_{k \geq 0} \dfrac{\langle f, T_k \rangle^2}{\|T_k\|_2^2}$ est convergente.

b) Que pensez-vous de la limite de $\int_{-1}^{1} \dfrac{f(t)T_n(t)}{\sqrt{1-t^2}}\,\mathrm{d}t$ lorsque *n* tend vers $+\infty$?

Convergence en norme quadratique

10. **a)** Soit *h* un élément de *E*, montrer que $\|h\|_2 \leq \sqrt{\pi}\, \|h\|_\infty$.

b) Montrer en utilisant un théorème de Weierstrass que : $\lim_{n \to +\infty} \| f - t_n(f)\|_2 = 0$.

11. **a)** En déduire que $\| f \|_2 = \sqrt{\sum_{k=0}^{+\infty} \dfrac{\langle f, T_k \rangle^2}{\|T_k\|_2^2}}$.

b) Application : un théorème des moments.

Que peut-on dire d'une fonction *h* de *E* telle que pour tout entier naturel *n*, $\int_{-1}^{1} \dfrac{h(t)T_n(t)}{\sqrt{1-t^2}}\,\mathrm{d}t = 0$?

III. <u>Polynôme de meilleure approximation au sens de Tchebychev</u>

Dans toute cette partie, *n* désigne un entier naturel et *f* un élément de *E*.

On note $d_\infty(f, E_n) = \inf\left\{\| f - Q\|_\infty, Q \in E_n\right\}$.

On dit qu'un élément *P* de E_n, est un polynôme de meilleure approximation (on notera en abrégé PMA) au sens de Tchebychev de *f* d'ordre *n*, s'il vérifie une des deux conditions équivalentes :

(i) $\| f - P\|_\infty = d_\infty(f, E_n)$

(ii) $\forall Q \in E_n, \| f - P\|_\infty \leq \| f - Q\|_\infty$.

Existence d'un PMA d'ordre *n* pour *f*

On pose $K = \left\{ Q \in E_n , \| f - Q \|_\infty \leq \| f \|_\infty \right\}$

12. a) Montrer que K est une partie non vide fermée et bornée de E_n.

b) En déduire que K est une partie compacte non vide de E_n.

13. a) Montrer que $d_\infty(f, E_n) = d_\infty(f, K)$.

b) En déduire qu'il existe un élément P de E_n tel que $\| f - P \|_\infty = d_\infty(f, E_n)$.

P est donc un PMA d'ordre n de f.

Condition suffisante pour être un PMA

Soit h un élément de E. On dit que h équioscille sur $k+1$ points s'il existe $k+1$ réels $x_0 < x_1 < \ldots < x_k$ de l'intervalle [-1,1] , tels que

$$\forall i \in \{0,1,\ldots,k\}, \ |h(x_i)| = \|h\|_\infty \quad \text{et} \quad \forall i \in \{0,1,\ldots,k-1\}, \ h(x_{i+1}) = -h(x_i) .$$

(on dit que les extrema sont alternés).

14. Exemples

a) Dessiner le graphe d'une fonction ϕ de E telle que $\|\phi\|_\infty = \dfrac{1}{2}$ et ϕ équioscille sur 4 points.

(on ne cherchera pas à expliciter une telle fonction).

b) Montrer que le polynôme T_{n+1} de Tchebychev d'indice $n+1$ équioscille sur $n+2$ points.

Le but de la question **15.** est de montrer le résultat suivant :
Si P est un élément de E_n tel que $f - P$ équioscille sur $n+2$ points, alors P est un PMA d'ordre n de f.

15. Soit P un élément de E_n tel que $f - P$ équioscille sur $n+2$ points que l'on note $x_0 < x_1 < \ldots < x_{n+1}$.

Soit Q un élément de E_n tel que $\| f - Q \|_\infty < \| f - P \|_\infty$.

a) Soit $i \in \{0,1,\ldots,n+1\}$, montrer que si $f(x_i) - P(x_i) > 0$ alors $Q(x_i) - P(x_i) > 0$.

On a de même, que si $f(x_i) - P(x_i) < 0$ alors $Q(x_i) - P(x_i) < 0$.

b) En déduire que $P = Q$ et conclure.

Détermination de PMA

16. Dans cette question, pour $x \in [-1,1]$, on prend $f(x) = x^{n+1}$ et on pose :

$q_n(x) = x^{n+1} - 2^{-n} T_{n+1}(x)$.

Montrer que q_n est un PMA d'ordre n de f.

17. En déduire que pour tout polynôme P unitaire de degré $n+1$, on a $2^{-n}\ \|T_{n+1}\|_\infty \leq \|P\|_\infty$.

18. **a)** Dans cette question, f est un polynôme de degré $n+1$.
Déterminer un PMA d'ordre n de f.

b) Application : déterminer un PMA d'ordre 2 de $f(x) = 5x^3 + 2x - 3$.

Remarque : On peut montrer l'unicité du PMA.
Il n'existe pas de formule générale qui donne l'expression du PMA d'une fonction quelconque. On peut cependant utiliser un algorithme (de Remes) qui fournit une suite de polynômes qui converge vers le PMA.

Fin de l'énoncé